Dieu, le Père de Jésus Christ, mon Père et le Père de tout homme !

« Jésus dit à Marie de Magdala : « ***Va trouver mes frères et dis leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*** » » (Jn 20,17).

III – LA PRIERE DU « NOTRE PERE »

A) « Notre Père »…

Le contexte en St Matthieu invitait à comprendre le « Notre Père » comme le cœur de la prière personnelle du croyant qu'il adresse, après s'être retiré dans sa chambre et avoir fermé la porte, à son Père qui est là dans le secret… Avec ces conseils, Jésus invite à une prière qui soit vraie, c'est à dire tournée vers Dieu et vers Dieu seul…

Mais cette intimité n'aboutit pourtant pas à une prière intimiste, bien au contraire… Avec le « notre », toute la communauté des croyants est là, elle aussi, présente dans le secret : « En reprenant à son compte cette prière, même s'il est seul devant Dieu, le chrétien se trouve aussitôt en communion avec tous ceux qui prient Dieu de la même façon » ; et cette communion n'est pas seulement « mémoire », « elle est communion avec un seul et même Père, dans un seul et même Esprit saint ». En priant « notre » Père, chaque baptisé prie dans cette communion : « La multitude des croyants n'avait qu'un seul cœur et une seule âme » (Ac 4,32) .

Mais comme « Notre Père » est aussi le Créateur du ciel et de la terre, sa paternité s'étend à toute la famille humaine. Au delà de toutes frontières, chaque homme est notre frère, en tant que créature d'un seul et même Père qui nous appelle tous à sa lumière et à sa vie éternelle… « Prier « notre » Père nous ouvre aux dimensions de son amour manifesté dans le Christ : prier avec et pour tous les hommes qui ne le connaissent pas encore, afin qu'ils

soient « rassemblés dans l'unité » (Jn 11,52). Ce souci divin de tous les hommes et de toute la création a animé tous les grands priants : il doit dilater aussi notre prière » … et notre regard vis à vis de tous ceux que nous rencontrons tous les jours… St Luc a ce goût d'universalité avec son simple « Père »…

D'autre part, le Catéchisme de l'Eglise catholique rappelle que « Dieu notre Père transcende les catégories du monde créé. Transposer sur Lui, ou contre Lui, nos idées en ce domaine serait fabriquer des idoles, à adorer ou à abattre. Prier le Père, c'est entrer dans son mystère, tel qu'Il est, et tel que le Fils nous L'a révélé :
« L'expression Dieu le Père n'avait jamais été révélée à personne. Lorsque Moïse lui-même demanda à Dieu qui Il était, il entendit un autre nom. A nous ce nom a été révélé dans le Fils, car ce nom implique le nom nouveau de Père » (Tertullien) ».

Rappelons-nous la prière de Jésus au moment de son agonie, telle que St Marc nous la rapporte :

« Abba ! Tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, qu'il advienne non pas ce que moi je veux, mais ce que toi tu veux » (Mc 14,36).

Cet « Abba », laisse pressentir à la fois toute l'intimité de Jésus avec son Père, mais aussi toute la tendresse de Celui qu'il appelle si simplement « Papa »… Si Dieu est le Père de Jésus à un titre unique, ce que suggère la formule de Jésus : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20,17), il n'en reste pas moins que Dieu est aussi « notre Père », avec toute sa tendresse de « Papa »…

« Nous pouvons invoquer Dieu comme « Père » » écrit le Catéchisme de l'Eglise Catholique, « parce qu'Il nous est révélé par son Fils devenu homme et que son Esprit nous Le fait connaître. Ce que l'homme ne peut concevoir ni les puissances angéliques entrevoir, la relation personnelle du Fils vers le Père, voici que l'Esprit du Fils nous y fait participer, nous qui croyons que Jésus est le

Christ et que nous sommes nés de Dieu » .

De fait, St Paul affirmera deux fois que l’Esprit Saint nous entraîne à appeler Dieu « Abba », « Papa »… Nous avons déjà rencontré précédemment Gal 4,6 :

Gal 4,6 : « La preuve que vous êtes des fils, c’est que Dieu a envoyé dans nos coeurs l’Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père ! »

Lisons maintenant Rm 8,14-17. Paul a affirmé juste avant : « L’Esprit de Dieu habite en vous », cet Esprit qu’il appelle aussi « l’Esprit du Christ » : « Qui n’a pas l’Esprit du Christ ne lui appartient pas » (Rm 8,9) :
Rm 8,14-17 : « Tous ceux qu’anime l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu. (15) Aussi bien n’avez-vous pas reçu un esprit d’esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! (16) L’Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. (17) Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui ».

« Quand nous prions le Père », poursuit le Catéchisme de l’Eglise Catholique, « nous sommes donc en communion avec lui et avec son Fils, Jésus Christ. C’est alors que nous Le connaissons et Le reconnaissons dans un émerveillement toujours nouveau… Nous lui rendons grâce de nous avoir révélé son Nom, de nous avoir donné d’y croire et d’être habités par sa Présence.

Nous pouvons adorer le Père parce qu’Il nous a fait renaître à sa Vie, en nous adoptant comme ses enfants dans son Fils unique : par le Baptême, Il nous incorpore au Corps de son Christ, et, par l’onction de son Esprit qui s’épanche de la Tête dans ses membres, il fait de nous des « christs » :
« Dieu, en effet, qui nous a prédestinés à l’adoption de fils, nous a rendus conformes au Corps glorieux du Christ. Désormais donc, participants du Christ, vous êtes à juste titre appelés

« christs » (St Cyrille de Jérusalem).
« L’homme nouveau, qui est rené et rendu à son Dieu par la grâce, dit d’abord « Père ! », parce qu’Il est devenu fils » (St Cyprien).

C’est ainsi que, par la prière du Seigneur, nous sommes révélés à nous mêmes en même temps que le Père nous est révélé… « Cette prière est le propre de la plénitude des temps : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils… (et) envoya l’Esprit de son Fils qui crie : « Abba ! Père ! » » (Ga 4,4.6). Dès le début, le Notre Père est une prière eschatologique, la prière du temps de l’accomplissement, où les hommes prient dans le mystère trinitaire. L’Esprit Saint de l’éternelle communion est devenu leur propre Esprit : ils commencent à vivre ce qui, au ciel, sera leur béatitude, l’expérience de la relation du Fils avec son Père » .

Ce don gratuit de l’adoption qui nous vient du Père par son Fils et se réalise dans la communion de l’Esprit Saint, exige de notre part une conversion continuelle et une vie nouvelle. Prier notre Père doit développer en nous deux dispositions fondamentales :
1 – Le désir et la volonté de lui ressembler. Créés à son image, c’est par grâce que la ressemblance nous est rendue et nous avons à y répondre.

2 – Un cœur humble et confiant qui nous fait « retourner à l’état des enfants » (Mt 18,3) : car c’est aux « tout-petits » que le Père se révèle (Mt 11,25) » .

Concluons avec Ste Thérèse de Lisieux et ce souvenir que nous rapporte sa sœur Céline, un jour où, dans le secret de sa cellule, Ste Thérèse priait son Père présent dans le secret…
« Un jour, j’entrai dans la cellule de notre chère petite Sœur et je fus saisie par son expression de grand recueillement. Elle cousait avec activité et cependant semblait perdue dans une contemplation profonde :

« A quoi pensez-vous ? », lui demandai-je.

« Je médite le Notre Père », me répondit-elle.
« C’est si doux d’appeler le bon Dieu « Notre Père »… »
Et des larmes brillèrent dans ses yeux ».

D. Jacques Fournier

Notre Père SI (2) : **cliquez sur ce document PDF pour une éventuelle impression**